



ARCEP

Conférence de presse

24 juin 2014



ARCEP

Conférence de presse du 24 juin 2014

- Croissance du volume d'activité – services mobiles p.3
- Croissance du volume d'activité – services fixes p.4
- Evolution du revenu sur l'ensemble du marché de détail p.5
- Evolution des taux d'EBITDA des opérateurs français p.6
- Investissements et emploi des opérateurs p.7
- Comparaison de l'activité des principaux opérateurs mobile UE/EU p.8

Croissance du volume d'activité – services mobiles

■ Fin 2013, le nombre de cartes SIM en France atteint 76,8 millions

- En croissance de 5,0% en un an, soit 3,7 millions de cartes supplémentaires.
- La croissance est portée par l'augmentation du nombre de forfaits (+4,1 millions en un an) et des cartes MtoM (+2,2 millions en un an), parallèlement à la baisse des cartes prépayées (-2,6 millions par rapport à 2012).
- Entre 2009 et 2013, la croissance annuelle moyenne du nombre de cartes SIM a été de +5,7% en France contre +1,9% dans les cinq principaux pays européens (France, Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni: cf. graphique ci-contre)

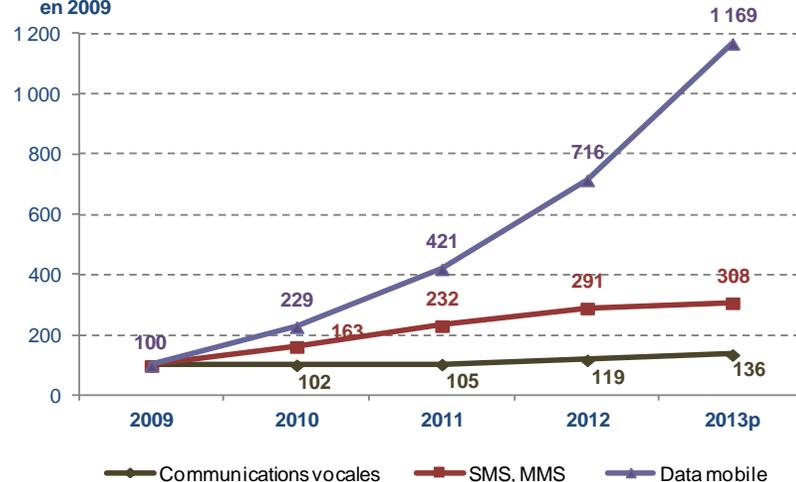
Croissance annuelle du nombre de cartes SIM



Source : IDATE et ARCEP

■ Croissance très rapide des usages mobiles en France

Indice base 100 en 2009

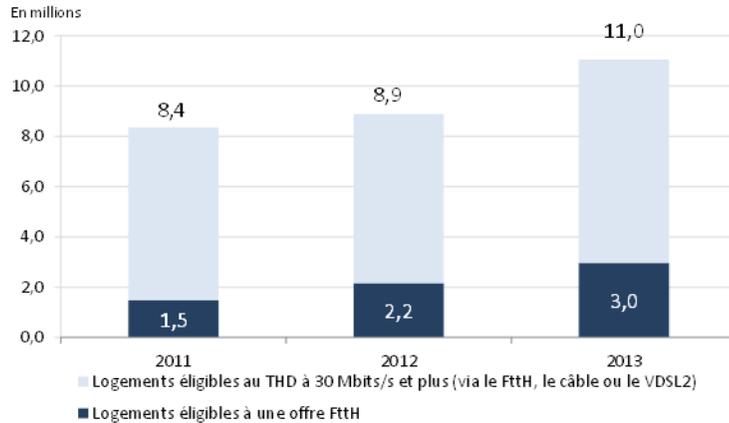


Source : ARCEP

- Les communications vocales (137 milliards de minutes en 2013) ont connu une croissance annuelle d'environ 15% en 2012 et 2013, contre environ 2% en 2010 et 2011.
- Le nombre de SMS et MMS a continué à croître en 2013, mais de façon ralentie (+ 6%).
- Le volume de données sur réseaux mobiles connaît une croissance supérieure à 60% en 2013 et atteint 155 000 tera octets.
- Il faut toutefois souligner, à titre de comparaison, que le trafic sur les réseaux fixes serait plus de 100 fois supérieur à celui constaté sur les réseaux mobiles.

Croissance du volume d'activité – services fixes

■ Eligibilité au très haut débit

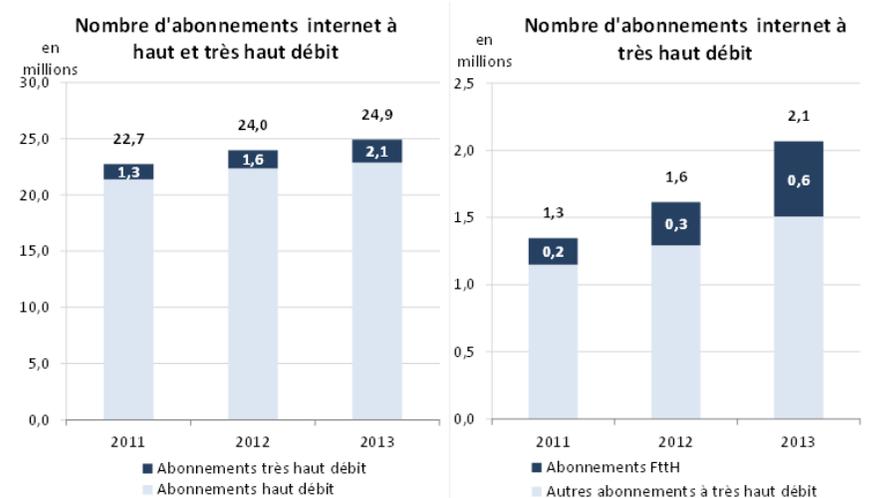


Source : ARCEP

■ Abonnements au haut et très haut débit

- Fin 2013, le nombre d'abonnements au haut et très haut débit est de 24,9 millions fin 2013, en croissance de 1 million sur un an (+4%).
- Parmi ces 24,9 millions d'abonnements, 2,1 millions le sont au très haut débit, en croissance de 500 000 en un an (+28%). Le taux d'abonnements au très haut débit est ainsi d'environ 19%.
- Sur ces 2,1 millions d'abonnements, 560 000 le sont en FttH, soit une croissance annuelle de 72%. Le taux d'abonnements au FttH est ainsi d'environ 18%, en forte croissance, ce qui illustre l'appétence des usagers pour le très haut débit.

- Fin 2013, 11 millions de foyers sont éligibles au très haut débit (+24% en un an) et 11,4 millions au 31 mars 2014.
- Le nombre de logements éligibles au FttH atteint 3 millions fin 2013 (+37% en un an).



Source : ARCEP

Evolution du revenu sur l'ensemble du marché de détail et sur les seuls services mobiles, dans les principaux pays d'Europe, en 2013

- D'après les estimations de l'IDATE, le revenu de détail des services (fixes et mobiles) de communications électroniques a baissé en 2013, dans les 5 grands pays européens, en moyenne de 5%. Le recul le plus important a été en Espagne (-10%).

Evolution annuelle 2013 par rapport à 2012 (en %)	Revenu total des services de communications électroniques - marché de détail	Revenu de détail - marché mobile (y compris SVA)
France	-8%	-13%
Allemagne	-3%	-2%
Italie	-4%	-3%
Espagne	-10%	-11%
Royaume-Uni	-4%	-4%
Ensemble EU-5	-5%	-6%

Sources : ARCEP et IDATE

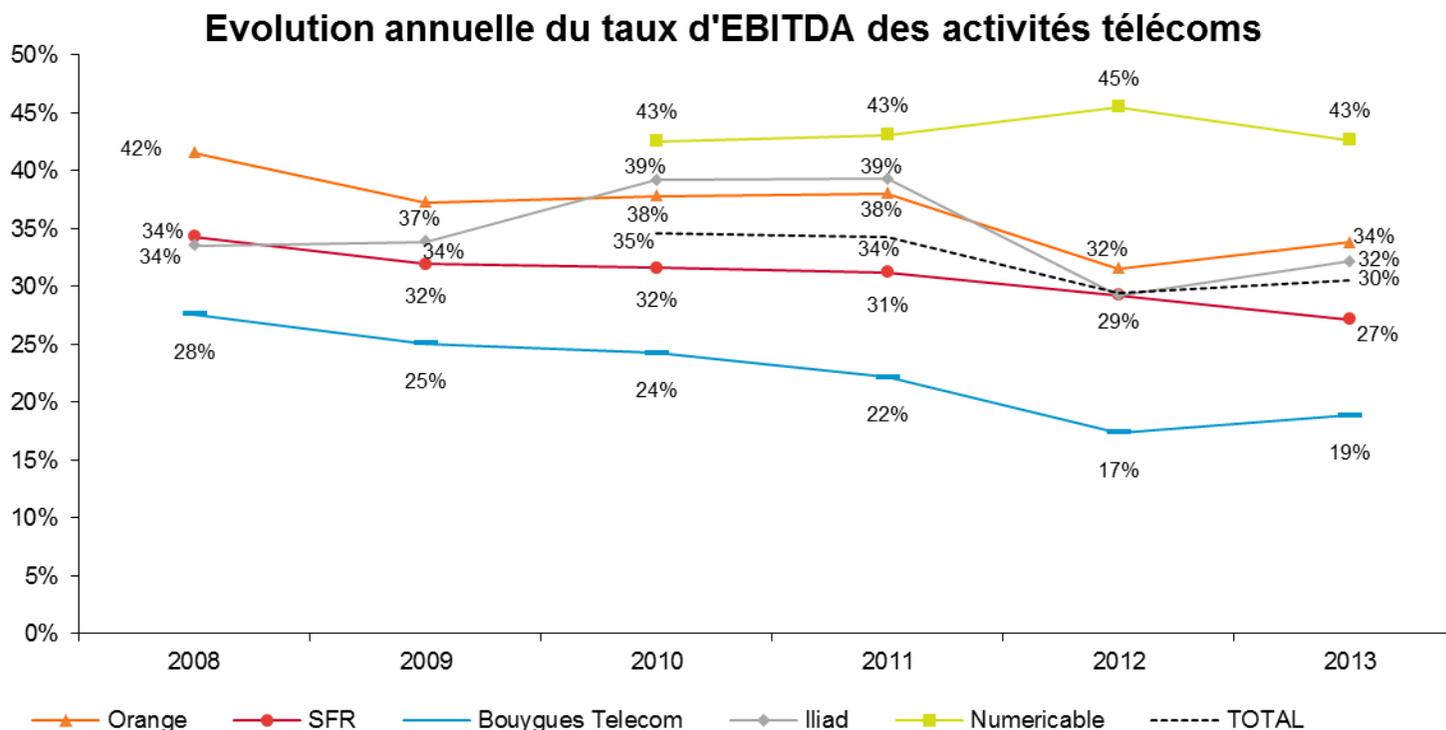
- En France, la baisse du revenu sur l'ensemble du marché de détail (-8%) est principalement liée à celle des services mobiles (-13%), conséquence de la baisse des prix (-27,2% en 2013 sur le marché grand public – hors SVA - en métropole). L'essentiel de cette baisse a eu lieu de la mi-2012 à la mi-2013. Elle s'est sensiblement ralentie au second semestre 2013.



Source : ARCEP

Evolution des taux d'EBITDA (EBITDA/CA) des opérateurs français

- En 2013, le taux d'EBITDA est d'environ 30% au total pour les 5 principaux opérateurs, en légère hausse par rapport à 2012 (29%) .
- Il varie fortement entre les opérateurs.



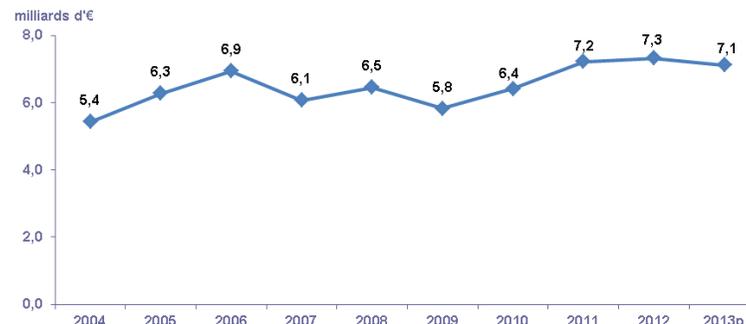
Source : Analyse ARCEP d'après les publications financières des opérateurs

Investissements et emploi des opérateurs

Investissements

- Les investissements des opérateurs français de communications électroniques (7,1 milliards d'euros en 2013 hors achats de fréquences) se maintiennent à un niveau supérieur à 7 milliards d'euros depuis 3 ans.
- L'activité mobile représente environ le tiers des flux d'investissements des opérateurs, la part de ces investissements réalisés dans le haut et très haut débit mobile (3G et 4G) est estimée à environ 1,7 milliard d'euros en 2013.

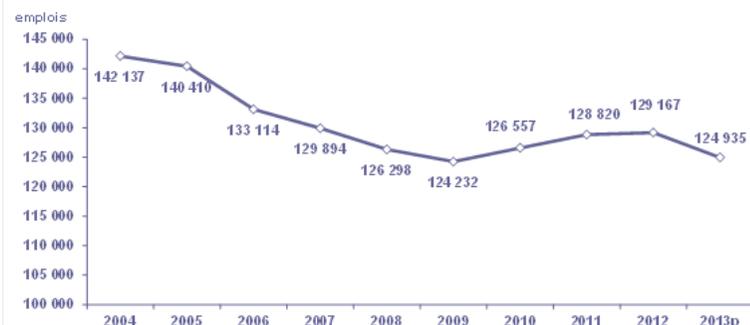
Investissements des opérateurs de communications électroniques hors achats de fréquences



Source : ARCEP

Emploi

Evolution des emplois directs des opérateurs de communications électroniques en France et dans quelques autres pays



	2000	2011	Taux d'évolution annuel moyen (%)
France	154 500	128 800	-1,6%
Allemagne	240 700	176 000	-2,8%
Italie	95 800	73 000	-2,4%
Etats-Unis	1396 600	865 300	-4,3%

Source : ARCEP, OCDE

- En longue période (depuis 2000), la baisse de l'emploi direct des opérateurs est d'environ 1,6% par an en France.
- En 2013, l'emploi direct est de 125 000 personnes, en baisse de 3,3% par rapport à 2012 (-4 200 salariés), retrouvant son niveau de 2009, après une hausse entre 2010 et 2012.
- Pour les cinq principaux groupes (Orange, SFR, Bouygues, Iliad, Numericable), la baisse est de 3 300 personnes entre 2012 et 2013. Elle s'explique pour l'essentiel par celle des effectifs d'Orange, les hausses et les baisses d'effectifs des autres opérateurs s'équilibrant.
- Comme l'illustre le tableau ci-contre, la baisse des effectifs des opérateurs de communications électroniques se constate, depuis une dizaine d'années, dans l'ensemble des pays développés. Elle est le résultat d'importants gains de productivité, en partie dus à la convergence fixe/mobile, autour du protocole IP, et s'observe aussi bien aux Etats-Unis, où la concurrence est faible, qu'en Europe, où la concurrence est plus forte. La France fait partie des pays où l'emploi a le moins baissé.

Comparaison de l'activité des principaux opérateurs mobiles présents en UE/US

	Parc mobile 2013 (en millions de cartes SIM)					Chiffre d'affaires groupe 2013 (en millions d'euros)				
	Monde	dont Europe	dont national	Part de marché nationale	Part de marché continentale	Monde	dont Europe	dont national	Part de marché nationale	Part de marché continentale
Vodafone	418	89	19	23%		54 520	34 996	8 034	20%	
Deutsche Telekom	150	70	38	33%		63 373	39 335	22 435	48%	
Orange	187	67	27	35%		44 222	30 390	20 018	57%	
Telefonica	251	70	20	37%		57 061	26 840	12 959	67%	
Total des 4 principaux opérateurs mobiles présents en Union européenne	1 007	296			43%	219 176	131 561			58%
AT&T	110		110	33%		94 950		94 950	36%	
Verizon	101		101	30%		88 901		73 107	28%	
Sprint Nextel	55		55	16%		26 175		26 175	10%	
T-Mobile (Deutsche Tel)	150		47	14%		63 373		18 556	7%	
Total des 4 principaux opérateurs mobiles présents aux Etats-Unis	416		313	92%		273 399		212 788	82%	

Sources : publications financières des opérateurs , Idate

NB1 : Le chiffre d'affaires (6 482M€) et le parc d'abonnés mobile (25,7M) de la joint-venture Everything Everywhere ont été répartis à 50% entre Deutsche Telekom et Orange.

NB2 : Deutsche Telekom est présent sur le marché américain via sa filiale T-Mobile.

- Les 4 principaux opérateurs présents au sein de l'Union européenne sont beaucoup mieux implantés au plan mondial, avec plus d'1 milliard de cartes SIM contre 416 millions pour les 4 principaux opérateurs présents aux Etats-Unis.
- Les 4 principaux opérateurs présents aux Etats-Unis cumulent des parts de marché continentales supérieures aux 4 principaux opérateurs européens : 82% du chiffre d'affaires total du secteur pour les premiers, 58% pour les seconds.